Mr Guernot commissaire

Lu 2 fois le 23 janvier 1766

[signature]

par en. gorre

La question dont soccuppe aujourdhuy Lacademie

presente deux objets le premier consiste a scavoir

si lon peut sonder le sinus maxillaire par son ouverture

naturelle; et cest ce que jay a prouver.

le second en supposant que cela soit possible quels

avantages La chirurgie peut en retirer cest ce qui

regarde plus particulierement Mr guernot Cr du premier

pour satisfaire aux vues de Lacademie sur un point de

petersant chirurgie ~~aussi importante~~ et qui fait honneur a son auteur

jay presenté cinq pieces; La premiere dans laquelle

jay detruit les cornets superieurs et inferieurs pour mettre

a decouvert La petite bride ligamenteuse qui constitue

Lorifice naturel du sinus maxillaire et en suivant

La paroi nazal je suis entré sans nulle difficulté dans le sinus.

Dans La seconde piece jay laissé subsister les cornets tant

superieurs qu'inferieurs jay demontré Lorifice et jay perforé

le sinus exterieurement pour y laisser apercevoir La preuve

de La sonde; Le 3iem piece est un sinus injecté Lorifice

a decouvert La 4iem et 5iem sont un masque entier injecté

dun coté dans le quel jay laissé La canulle qui avoit servi

ay sorte linjection qui sest trouvée encore gelée cest

a cette piece si concluante soit parmi sabbatier en presence

de Mr Brandon et guernot que Mr noel qui se refuse

il Me restoit un 3iem sinus injecté que jay sondé en leurs

presence; dapres mon assertion sur la possibilité dune

operation que javois vu pratiquer et pratiqué moy Meme chez

Mr jourdain je croyois que cette question de fait pouvoit etre

par de pair. decidée par linspection qui seule a suffy pour determiner

en faveur ~~de la~~ seule de la possibilité mais Meme de la facilité

de cette operation.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 103

mais La Breuve nen pas Complette disent ceux qui soutiennent
Limpossibilité de cette operation, il Reste a savoir si La
sonde entre veritablement dans le sinus par son ouverture naturelle ou
si ce nest pas plutost a la faveur dune fausse route que fait linstrument
a travers La Membrane pituitaire qui est tendre et La parois osseuse
qui est Mince et fragile, a cela je Reponds que quand Meme
on ne pourroit sonder le sinus quen detruisant une portion de la parois
interne de cette Cavité il Resteroit encore a decider si cette destruction seroit
un accident assez grave pour se priver de porter des secours salutaires
jusque dans le siege de la Maladie et si cette operation ne seroit pas
preferable a lextraction de quelques dents Molaires et a la perforation
du plancher alveolaire, mais il sen faut bien que les choses soient ainsy
les parties ont beaucoup plus de force et de fermeté quil nen en
besoin pour Resister a leffort que fait linstrument ses elles, je dis
plus et jajoute que si Lon fait diverses tentatives dont les unes
tendent a penetrer dans La cavité par lorifice naturel et les
autres a y penetrer par une fausse route pourvu que linstrument
dont on se servira soit Mousse comme La sonde de Mr Jourdain
jajoute dis je que Lon trouvera beaucoup plus de difficulté a faire
une fausse route qua entrer par La voye naturelle
nous voisons egallement disparoitre Largument que Lon nous oppose
tiré de Lirritation et de letonnement que La Preuve au malade
si Lon fait attention que malgré les inconvenients que je ne nie point
Lon sonde avec avantage le canal nazal, en effet La Membrane
pituitaire saccoutume bien a Limpression quelle Reçoit et
apres quelques jours le malade Ressent a peine un chatouillement
qui avant luy etoit insupportable

le plus grand inconvenient que je connoisse en le ... ancepe dentes dans
le sinus le qui n'arrivera pas au chirurgien versé dans la pratique de
cette operation, operation que je ne deviendra dans des mains aggueries
qu'une affaire d'habitude en suivant la marche que a tres bien indiqué mr
jourdain dans l'observation qui fixe aujourd'huy l'attention de l'academie
et la petite bride ligamenteuse qui offre une ouverture assez marqué sera
toujours le guide de l'operateur

L'on sent assez de quel poids peut etre l'objection qui consiste a dire que l'ouverture
naturelle du sinus maxillaire ou une ouverture faite dans son voisinage seroit
contre les regles de l'art en ce que cette ouverture ne se trouverait pas dans la partie
la plus declive; outre que mr louis a pleinement refuté cette objection
on peut dire que la loy qui dicte de profiter des ouvertures naturelles ou de celles
qui sont faites par accident doit toujours estre avant celles qui determinent
le lieu de faire les contre ouvertures; on peut douter si une ouverture faite
dans toute autre partie du sinus peut remplir la mesme indication pour
l'evacuation des matieres qui y sont ~~contenues~~ retenues que son ouverture naturelle
l'on observe que toutes choses d'ailleurs egalles les cavites se vuident mieux
par leurs ouvertures naturelles que par toutes celles que l'art peut leurs procurer

je desire sincerement que la lumiere discussion qui s'est elevé entre Mr Martine
et moy puisse eclairer un point de chirurgie qui m'a paru interesser
l'academie

Gode[?]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.º 65.

4.e volume